



Une vie cachée

JEU 15/10 18h30

LUN 19/10 14h00

De Terrence Malick

Avec August Diehl, Valerie Pachner, Maria Simon,...

Etats-Unis Allemagne - 11/12/2019

VOST - 2h54

ORIGINES DU PROJET UNE VIE CACHÉE

Le film s'appuie sur de la vie de Franz Jägerstätter, fermier autrichien qui refusa de prêter allégeance à Hitler. En août 1943, il a été exécuté pour son courage héroïque dans un garage à la prison Brandenburg de Berlin.

Le film s'inspire de sa correspondance avec sa femme Franziska – surnommée Fani – recueillie par Erna Putz et publiée en anglais par Orbis Books. Très peu connue en dehors de St Radegund, où est né Jägerstätter, cette histoire aurait pu rester secrète sans les recherches de Gordon Zahn, pacifiste américain, qui visita le village dans les années 1970. La citation à la fin du film est tirée de la dernière phrase de "MIDDLEMARCH" de George Eliot Fiche long-métrage

LIEUX DE TOURNAGE

Certaines scènes ont été tournées dans les lieux mêmes où les événements du film se sont produits. Il s'agit notamment des intérieurs de la maison des Jägerstätter, devenue un lieu de pèlerinage au fil des années, et d'extérieurs filmés près de la rivière du Salzach, à proximité de St Radegund, et des bois jouxtant la maison.

De même, la production a tourné dans la véritable chambre du couple, restée intacte depuis 75 ans. Les broderies de Fani ornent toujours les murs. Les trois filles Jägerstätter – Maria, Rosalia et Aloisa – vivent à St Radegund ou dans ses environs. Fani, quant à elle, est décédée en 2013 à l'âge de 100 ans.

Pour les scènes de prison, la production a passé les 14 derniers jours entre Zittau et Berlin. La production a notamment tourné à Hoheneck, l'établissement pénitentiaire de la Stasi, tristement célèbre pour ses effroyables conditions de détention.

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE

L'équipe de tournage devait être restreinte, agile et souple. "En raison des changements de luminosité, il faut être constamment attentif afin d'avoir la bonne exposition", souligne le chef-opérateur.

Widmer et Malick ont convenu de n'utiliser des éclairages artificiels que de manière ponctuelle. Pour tous les autres décors, y compris les cellules de la prison, l'équipe s'est rendue sur place en fonction de l'heure et de l'évolution de la lumière tout au long de la

journée.

“Les granges étaient toujours filmées quand les portes des bâtiments permettaient à la lumière du soleil de filtrer ou quand il y avait au moins un peu de clarté”, reprend le chef-opérateur.

LA COLLABORATION AVEC MALICK

Joerg Widmer avait été l'opérateur Steadicam de Terrence Malick pour ses quatre précédents films. Pour UNE VIE CACHÉE, il a été promu chef-opérateur, remplaçant ainsi Emmanuel Lubezki, fidèle collaborateur du cinéaste.

“Terry évite les conventions et tente de trouver de nouveaux modes de narration”, souligne Widmer. “Les comédiens sont fascinés par sa direction et par la liberté qu'il leur accorde pour explorer des choses nouvelles et lui faire des propositions. On collabore ensemble depuis longtemps, Terry et moi. En tant que cadreur et opérateur Steadicam, j'avais déjà été très étroitement associé à ses idées. Du coup, c'était plus facile pour moi de transposer son mode de fonctionnement au travail sur les cadres, les mouvements d'appareil, l'éclairage et la lumière naturelle”.

August Diehl connaissait l'œuvre de Malick, mais n'imaginait pas un instant qu'il travaillerait avec lui un jour – et encore moins qu'il serait l'interprète principal de l'un de ses films. “C'est une expérience hors du commun”, dit-il. “Je n'ai jamais vécu un tournage pareil. On a le sentiment qu'il est constamment en train de filmer”, ajoute-t-il en faisant allusion aux longs plans-séquences sans pause dont le cinéaste est coutumier. “À mesure qu'avancait le tournage, j'avais de moins en moins l'impression de jouer, comme si la caméra captait des moments de vie. Parfois, l'équipe me filmait en train de dormir ou d'être assis dans l'herbe. Tout, en permanence, faisait partie du film”.

Valerie Pachner n'avait jamais connu de réalisateur fonctionnant comme Malick dans sa direction d'acteur. “Il nous encourageait vraiment à participer à la création du film et j'ai eu le sentiment que Terry me faisait confiance”, dit-elle. “Il nous demandait sans cesse si nous n'avions pas d'autres idées. J'ai l'impression qu'on 'fabriquait' le film tous ensemble. Et c'est grâce à la confiance qu'il nous accorde. Il fait vraiment confiance à ses collaborateurs. C'est un bonheur de travailler de cette façon”.

Extrait dossier presse festival de cannes

Comme la *Ligne rouge* et le *Nouveau monde*, *Une vie Cachée* est d'abord un récit historique, celui de la résistance passive d'un paysan autrichien au nazisme. Comme *The Tree of Life*, *Une vie cachée* décrit d'abord un petit jardin d'Eden familial, bientôt soumis à la pression interne et externe du conformisme et à la contrainte physique et psychologique. Puisant dans des archives inattendues Malick adosse à son récit une nouvelle réflexion politique, éthique et théologique sur le libre arbitre et l'existence du mal.- **Positif - déc.2019**

Prochaines séances :

La Femme des steppes le flic et l'œuf (Jeu 15/10 21h — Dim 18/10 19h — Mar 20/10 20h00)